

## Prix spécial du jury du concours « Jeunes plumes » Paris Polar 2016

### La chasse à l'Ex-Cargot

Je m'appelle Henri Lebrun, je suis le directeur de l'école Belle-Plume, située dans le petit village de Villatour et j'enseigne dans la classe des CE2. Aujourd'hui, lundi 26 septembre, à 22 heures, je suis encore assis à mon bureau, anéanti par les événements de la journée : l'institutrice des CM2, mademoiselle Ex-Cargot a disparu depuis trois jours.

C'est le gendarme Patanron qui m'a téléphoné ce matin pour me signaler sa disparition. Il a été prévenu par les parents de mademoiselle Ex-Cargot qui l'attendaient à l'aéroport de Toulon où elle n'est jamais arrivée. Patanron et moi nous connaissons depuis longtemps, ses enfants ont été scolarisés dans mon école il y a plus de dix ans maintenant.

Tout remonte à vendredi 23 septembre. Mademoiselle Ex-Cargot avait organisé sa réunion de classe à 19 heures avec les parents de ses élèves. Elle m'avait demandé d'être présent à sa réunion car elle devait partir rapidement pour prendre un avion à 23 heures afin de se rendre chez ses parents qui habitent dans le sud de la France. Sa valise, son sac, tout était prêt.

La réunion s'était bien passée jusqu'au moment où le père du dernier de la classe, Mathieu Gézéro, s'était plaint et avait accusé la maîtresse de favoritisme. Le père était parti furieux, promettant de se venger. Mademoiselle Ex-Cargot n'y avait pas pris garde car elle était préoccupée par autre chose. En effet, le matin même, en salle des maîtres, elle nous avait annoncé qu'elle avait gagné une très grosse somme au loto et qu'elle devait aller la récupérer au tabac du coin, dans les jours qui suivaient.

Après son appel, le gendarme Patanron est venu à l'école tout essoufflé et m'a demandé de l'accompagner au café pour discuter. Nous sommes passés devant le Monoprix, la boulangerie et l'épicerie. « Tiens, cela fait trois jours aujourd'hui qu'elle est fermée. » Cette boutique est habituellement ouverte 24 heures sur 24, ce qui est bien pratique quand on quitte l'école. Mademoiselle Ex-Cargot y passe tous les soirs après la classe pour y faire quelques courses. Le clochard qui mendie devant la boutique semble déprimé. Patanron m'a demandé si j'avais réfléchi sur l'affaire. Je lui ai raconté tout ce que je savais : la querelle avec le père d'élève et la menace de vengeance, son ticket gagnant au loto et son départ pour l'aéroport où elle n'était jamais arrivée.

- Comment ont réagi ses collègues lorsque mademoiselle Ex-Cargot leur a annoncé qu'elle avait gagné au loto ? a demandé Patanron.
- Je crois que ça les a un peu énervés !
- Je vais devoir les interroger. Combien y a-t-il d'enseignants dans l'école ?
- Nous sommes quatre avec mademoiselle Ex-Cargot.
- Très bien ! Je reviendrai demain soir après l'étude ; prévenez vos deux enseignants qu'ils seront auditionnés dans la journée. Je vais également convoquer ce soir ce père d'élève, monsieur Gézéro, qui a proféré des menaces. J'espère pour lui qu'il a un alibi ! A demain mon brave Henri.

\*\*\*\*\*

Le lendemain, Patanron m'a raconté comment s'était déroulée l'audition de monsieur Gézéro. Il m'a résumé l'interrogatoire :

- Monsieur Gézéro, pourquoi vous en êtes-vous pris à la maîtresse lors de la réunion ?
- Euh... je sais, je n'ai pas très bien réagi, mais si vous avez des enfants, vous devez savoir que nous sommes capables de tout pour les défendre !!
- Qu'avez-vous fait après la réunion ?
- Eh bien, des parents d'amis de mon fils m'ont dit que j'étais allé trop loin et ils m'ont proposé d'aller boire un verre au café du coin pour en discuter et apaiser les choses. Lundi, en amenant mon fils à l'école, j'ai voulu m'excuser auprès de la maîtresse mais j'ai appris qu'elle était absente...

Patanron s'était donc rendu au café qui, par chance était encore ouvert à une heure si tardive. Le serveur lui a confirmé la présence de monsieur Gézéro et il a alors pu rayer son nom de la liste des suspects.

Après l'étude, comme prévu, nous avons commencé l'interrogatoire avec madame Bibine, l'institutrice des CP/CE1. Madame Bibine est une ancienne actrice, elle cache bien ses émotions. Je n'arrivais pas à déterminer si elle était contente ou non que mademoiselle Ex-Cargot ait gagné au loto. Patanron a commencé :

- Où étiez-vous vendredi soir ?
- Chez moi avec mes enfants. Nous avons regardé Harry Posteur à l'école des postiers.
- Quelle heure était-il ?
- Je ne sais plus, entre 20 heures et 22 heures.

Les horaires collaient parfaitement avec la disparition de mademoiselle Ex-Cargot. Patanron l'a donc laissée poursuivre sa classe puis a convoqué monsieur Flambi, professeur des CM1, personnage très mou.

- Que faisiez-vous vendredi soir ?

- Je... je corrigeais les... les ...co...copies de français. Cela m'a bien pris toute la soirée, de 19 heures à 23 heures.

- Quel sentiment avez-vous ressenti quand mademoiselle Ex-Cargot vous a annoncé qu'elle avait gagné au loto ?

- J'étais un peu jaloux, mais j'étais content pour elle.

Alors que l'interrogatoire touchait à sa fin, monsieur Flambi s'est levé et, au même moment, un papier est tombé de sa poche. Avant même qu'il n'ait eu le temps de le ramasser, Patanron l'avait déjà intercepté et se rendait compte qu'il s'agissait du ticket gagnant de loto !

- Monsieur Flambi, vous êtes en état d'arrestation, ce ticket prouve votre culpabilité.

Monsieur Flambi a eu beau protester, affirmer que sa collègue lui avait confié son ticket pendant son week-end en province, Patanron a appelé immédiatement la gendarmerie qui est venue le chercher pour l'emmener dans le panier à salade.

Il était 23 heures quand Patanron et moi nous sommes retrouvés, seuls dans mon bureau, exténués mais heureux d'en avoir terminé avec toute cette histoire. Je lui ai proposé de le raccompagner un petit bout de chemin et nous sommes passés devant l'épicerie. Le clochard était là comme d'habitude, emmitouflé sous des couvertures, à la lumière du lampadaire. Nous l'avons salué :

- Bonsoir Monsieur, vous n'avez pas trop froid ? Vous avez l'air tout triste...

- Eh ben c'est à cause de l'épicerie qui est fermée depuis quatre jours et moi ça ne m'arrange pas parce que les gens ont l'habitude de me donner une pièce ou deux et là...

- A propos, vous devez connaître l'institutrice qui vient y faire régulièrement ses courses ? L'auriez-vous vue vendredi soir par hasard ?

- Oui bien sûr ! Même qu'elle m'a donné un billet de 5 euros ce soir-là avant d'entrer dans l'épicerie.

- Vers où s'est-elle dirigée en sortant ?

- Ah ben ça, mystère ! Je ne l'ai jamais vue ressortir !

Patanron et moi nous sommes regardés stupéfaits. Et si...

Sans réfléchir, d'un commun accord, nous avons contourné l'épicerie et avons débouché sur l'arrière-cour. Il faisait un froid lugubre ; on ne voyait ni lune ni étoile dans cette nuit effrayante. A pas de loup, nous nous sommes dirigés vers une petite fenêtre faiblement éclairée et là... qui avons-nous distinguée, étendue sur un lit métallique ? Mademoiselle Ex-Cargot qui semblait dormir, droguée sans doute par des somnifères.

Patanron a pris son téléphone portable et envoyé un message d'alerte à la gendarmerie. Quelques minutes plus tard, deux fourgonnettes sont arrivées et nous avons fracturé la fenêtre de la pièce où se trouvait mademoiselle Ex-Cargot. Cela n'a pas été difficile de menotter l'épicier mais nous avons voulu comprendre le mobile de son kidnapping.

- Monsieur l'épicier, pourquoi avez-vous kidnappé mademoiselle Ex-Cargot ?

- Eh bien, depuis qu'elle est venue travailler dans votre école, elle passe souvent faire ses courses dans mon épicerie et elle est si jolie que j'en suis tombé amoureux et finalement, j'ai perdu la tête. Elle ne répondait pas à mes avances alors j'ai employé les grands moyens : je l'ai enlevée et je l'ai droguée avec des somnifères pour la garder près de moi.

Tout était clair à présent : c'était un crime passionnel ! L'épicier a pris la place de monsieur Flambi en prison et mademoiselle Ex-Cargot s'est remise de sa mésaventure.

Quant au clochard, afin de le remercier de son aide précieuse, le maire a décidé de le récompenser en lui offrant la gestion de l'épicerie au nom de tout le village !